

Le Réseau Tortues marines de Méditerranée française

Le « *Réseau Tortues marines de Méditerranée française* » (R.T.M.M.F.) participe à la collecte des informations et des données concernant les Tortues marines sur les côtes françaises de Méditerranée.

Origine. Organisation. Fonctionnement

En 1991, au Ministère chargé de l'Environnement, la *Direction de la Nature et des Paysages* (maintenant *Direction de l'Eau et de la Biodiversité*) a mis en place le *Groupe Tortues marines*, un groupe d'experts spécialisés dans l'étude des Tortues marines. Par la suite, le *Plan d'Action en faveur des Tortues marines* a été initié et, en 1993, un *Cahier des Charges*, déterminant plusieurs orientations d'études intéressant les Tortues marines des côtes de France Métropolitaine et d'Outre-Mer, a été élaboré.

Le R.T.M.M.F., dont les membres sont bénévoles, constitue un groupe spécialisé de la S.H.F. (*Société herpétologique de France*, association agréée au titre de la loi de 1976 sur la Protection de la Nature). Tous les observateurs sont habilités à intervenir sur ces espèces protégées ; cette habilitation étant matérialisée par l'obtention de la *Carte verte* délivrée par le R.N.E. (*Réseau national d'Échouages*).

Depuis 2007, le *Réseau Tortues marines de Méditerranée française* (R.T.M.M.F.) fait partie du *Groupe Tortues marines France* (G.T.M.F.) qui est animé par le *Service du Patrimoine naturel* (S.P.N.) au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris qui assume le rôle de service technique pour le ministère. Ce nouveau groupe constitue le prolongement du *Groupe Tortues marines* dont les membres se retrouvent dans cette nouvelle structure mise en place avec le soutien du ministère.

Parmi les sujets prévus par le *Cahier des charges* élaboré par le *Groupe Tortues marines* en 1993, figurait le recensement des données éparées relatives aux côtes françaises, de l'Atlantique et de la Manche, d'une part, et de la Méditerranée, d'autre part. Ces recensements étant susceptibles d'assurer un suivi des populations, ou même de constituer un réseau de veille ou d'alerte, il était intéressant de poursuivre la collecte de ces données éparées. Un réseau d'observateurs émanant du *Réseau Échouages de Cétacés* fonctionnait déjà sur les côtes de l'Atlantique et de la Manche ; à partir de 1996, un réseau similaire a été progressivement mis en place avec le soutien de la D.E.B. (*Direction de l'Eau et de la Biodiversité*) sur les côtes françaises de Méditerranée. En outre, l'accumulation de ces observations va permettre d'établir une synthèse qui constituera une mise à jour des connaissances sur les Tortues marines des côtes françaises de Méditerranée.

Activités

Le R.T.M.M.F. a pour mission de collecter et de rassembler les informations concernant les Tortues marines des côtes françaises de Méditerranée, de permettre l'exploitation scientifique des animaux qui y parviennent et, le cas échéant, de remettre dans le milieu naturel, éventuellement après marquage, ceux qui en ont la capacité.

L'étude d'un individu mort peut aussi apporter des renseignements utiles à la Science. Pour ces animaux, l'exploitation scientifique consiste en une dissection pour effectuer les prélèvements nécessaires à des analyses ou une autopsie pour essayer de déterminer les causes de la mort.

Dans tous les cas, l'identification et les caractéristiques des spécimens sont relevées et les observations sont notées sur une fiche d'observation. Une observation, même isolée, présente toujours un intérêt.

Les interventions du R.T.M.M.F. sont prolongées par celles du *Centre de soins agréé* du Grau-du-Roi (Gard) qui recueille les Tortues marines vivantes nécessitant des soins et les relâche dans le milieu naturel lorsque leur état ne présente plus de risques pour leur survie

D'autres établissements apportent leur concours au réseau : P.N.P.C. (*Parc national de Port-Cros*), O.N.C.F.S. (*Office national de la Chasse et de la Faune sauvage*), aquariums : Agde (Hérault), Banyuls-sur-Mer (Pyrénées-Orientales), *Marineland* d'Antibes (Alpes-Maritimes), Monaco (Principauté de Monaco), etc. Les Administrations et les Services confrontés avec les Tortues marines transmettent les informations qu'ils recueillent ou signalent l'évènement dont ils ont eu connaissance : Affaires maritimes, S.D.I.S. (*Services départementaux d'Intervention et de Secours*), Gendarmerie et Gendarmerie maritime, Douanes, Capitaineries, Mairies, Surveillants de baignade, etc. De leur côté, des clubs de plongée et des bateaux, des naturalistes et des plongeurs, des plaisanciers et des particuliers, mais aussi des professionnels de la pêche, nous font parvenir des renseignements.

Périodiquement, le R.T.M.M.F. organise des stages *Formation et Perfectionnement des Observateurs*. En plus de la formation technique et scientifique des participants, ces stages ont aussi un rôle de coordination, de concertation et contribuent à assurer la cohésion entre les observateurs.

Un rapport annuel des observations (OLIVER, 2004-2010) est adressé à la D.E.B. (*Direction de l'Eau et de la Biodiversité* au Ministère de l'Écologie de l'Énergie, du Développement durable et de la Mer), au S.P.N. (*Service du Patrimoine naturel* au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris), aux DIREN (*Direction Régionale de l'Environnement*) et aux Préfectures, ainsi qu'au R.N.E. (*Réseau national d'Échouages*). Lorsqu'une observation est suffisamment pertinente ou importante, un article de presse peut-être diffusé (ANONYME, 2007) ou même une publication scientifique peut être réalisée comme cela a été le cas pour la ponte de la Caouanne, *Caretta caretta*, en Corse en 2002 (DELAUGERRE et CESARINI, 2004) ou la découverte de la Tortue de Kemp, *Lepidochelys kempii*, en 2001 sur les côtes de l'Hérault (OLIVER et PIGNO, 2005). Des communications dans des réunions scientifiques (OLIVER, 2006b), des synthèses, des conférences, des articles de presse, ont déjà été présentés ou diffusés. Des avis ou des informations ont également été fournis à des administrations et des services qui les avaient sollicités.

Le Parc national de Port-Cros nous a très généreusement offert une place sur son site Web où quelques pages ont été développées sur les Tortues marines : <www.portcrosparcnational.fr/actualites/parcnational/index.asp?id=117>. Cet espace permet de diffuser des informations et des nouvelles sur les Tortues marines et entraîne des contacts avec divers utilisateurs de mer.

Résultats

À partir des données recueillies, une synthèse en cours d'élaboration constitue une actualisation des connaissances sur les Tortues marines fréquentant les eaux littorales des côtes françaises de Méditerranée : espèces présentes, fréquences relatives, répartition mensuelle ou par classes de taille, etc.

La première observation d'une Tortue de Kemp, *Lepidochelys kempii*, sur les côtes françaises de Méditerranée et, surtout, la découverte de la ponte de la Caouanne, *Caretta caretta*, sur les côtes de Corse en 2002 et sur celles du Var en 2006, constituent les événements les plus remarquables recensés par le *Réseau Tortues marines de Méditerranée française* depuis sa mise en place.

Références bibliographiques

- ANONYME, 2007. – Les tortues marines pondent sur nos côtes. – *L'Indépendant (Éditions Perpignan et Carcassonne)*, 26 mai 2007 : 16.
- DELAUGERRE M. & CESARINI C., 2004. – Confirmed Nesting of the Loggerhead Turtle in Corsica – *Marine Turtle Newsletter*, 104 : 12.
- OLIVER G. (Directeur), 2004. - Les Tortues marines des côtes françaises de Méditerranée. - Perpignan, Réseau Tortues marines de Méditerranée française : 39 pp. (multigr.).
- OLIVER G. (Coordonnateur), 2005. – Recensement des échouages, captures et observations de Tortues marines sur les côtes françaises de Méditerranée. Année 2004. - Perpignan, Réseau Tortues marines de Méditerranée française : 3 pp. [document numérisé].
- OLIVER G. (Coordonnateur), 2006a. - Recensement des échouages, captures et observations de Tortues marines sur les côtes françaises de Méditerranée. Année 2005. - Perpignan, Réseau Tortues marines de Méditerranée française : 7 pp. [document numérisé].
- OLIVER G., 2006b. - Tortues marines de Méditerranée : dernières nouvelles. – Actes du 8^e Séminaire du R.N.E. (Réseau National d'Échouages), Picardie Nature & Centre de Recherches sur les Mammifères marins, Lanchères (Somme), 18-19 novembre 2006 : 14.
- OLIVER G. (Coordonnateur), 2007. - Recensement des échouages, captures et observations de Tortues marines sur les côtes françaises de Méditerranée. Année 2006. - Perpignan, Réseau Tortues marines de Méditerranée française : 10 pp. [document numérisé].
- OLIVER G. (Coordonnateur), 2008. - Recensement des échouages, captures et observations de Tortues marines sur les côtes françaises de Méditerranée. Année 2007. - Perpignan, Réseau Tortues marines de Méditerranée française : 15 pp. [document numérisé].
- OLIVER G. (Coordonnateur), 2009. - Recensement des échouages, captures et observations de Tortues marines sur les côtes françaises de Méditerranée. Année 2008. - Perpignan, Réseau Tortues marines de Méditerranée française : 12 pp. [document numérisé].
- OLIVER G. (Coordonnateur), 2010. - Recensement des échouages, captures et observations de Tortues marines sur les côtes françaises de Méditerranée. Année 2009. - Perpignan, Réseau Tortues marines de Méditerranée française : 9 pp. [document numérisé].
- OLIVER G. & PIGNO A., 2005. - Présence d'une Tortue de Kemp, *Lepidochelys kempii* (Garman, 1880), (Reptilia, Chelonii, Cheloniidae) sur les côtes françaises de Méditerranée. - *Bulletin de la Société herpétologique de France*, 116 : 5-12.

R.T.M.M.F.
Tél. 06 77 05 35 87 (P.N.P.C.)
Courriel : tortues.med@free.fr